

POCTEFA NATTUR

PROJET DE COOPERATION
TRANSFRONTALIERE
2018/2020

ANALYSE THEMATIQUE DES ENTRETIENS

TOURISME VECU

SOCIOPROFESSIONNELS, ELUS,
HABITANTS, TOURISTES



ANALYSE DE PERTINENCE ET D'ADEQUATION DES DONNEES
RECOLTEES DANS LA PERSPECTIVE DE MISE EN PLACE
D'UN OBSERVATOIRE TERRITORIAL
DU TOURISME FACTEUR DE DEVELOPPEMENT



Les socioprofessionnels sont ceux qui s'expriment le plus sur la situation actuelle du tourisme sur le territoire

LES ELUS

Mentionnent le besoin de **renforcer la valorisation des sentiers et de l'activité de randonnée itinérante** :

- Les sentiers « *auraient besoin d'être encore plus valorisés* »
- « *On ne parle pas du Sentier Cathare. On ne parle pas de l'itinérance* »
- « *le GR 10 est connu, les autres beaucoup moins* », manque de communication sur le GR 107

1 élu : « *certains sentiers mériteraient quelques travaux* »



LES SOCIO PROFESSIONNELS



Signalent des travaux nécessaires ou

un défaut d'entretien des sentiers :

- « *au niveau du balisage il y a un soucis* »,
- Passerelle manquante

Constatent un manque de services marchands :

- « *on n'a pas beaucoup de commerces* »
- « *il pourrait y avoir une offre supplémentaire au niveau des hébergements* »

LES TOURISTES



« *5 auberges, toutes fermées* »
« *tout est fermé* »,
« *on ne peut pas se ravitailler* »,
« *zéro resto* »

« *partout on a trouvé de quoi se loger* »

S'expriment sur la **présence ou absence** (avec des avis parfois contraires) **de services marchands** : hébergements, restaurants, commerces

LES SOCIO PROFESSIONNELS



Situation actuelle :
pour les
socioprofessionnels et,
dans une moindre mesure,
les habitants :
associée à des **évolutions**

Constatent l'évolution de la
fréquentation, avec des points de vue divergents :

- « je trouve que la fréquentation est en baisse »
- « aujourd'hui c'est pas mal fréquenté »,
- « je pense qu'on est sur un bon équilibre » entre
fréquentation et capacité d'accueil du territoire

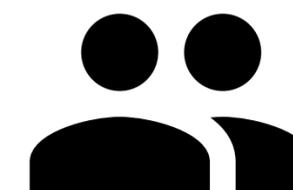
Regards sur **la clientèle** :

- Constat baisse du pouvoir d'achat des touristes
- « on n'a pas vraiment la clientèle qui fait le GR107
en entier »

Expriment un souhait de diversification ou
développement : « il y a encore pas mal de choses à
faire »

Parlent aussi de la difficulté à commercialiser
des séjours : « c'est dur de vendre du séjour
accompagné »

LES HABITANTS



S'expriment peu sur la
situation actuelle, sauf
"l'activité a baissé"

LES ELUS



LES SOCIO PROFESSIONNELS



LES HABITANTS

Tous s'expriment sur la **dynamique locale** impulsée par l'activité touristique - les socioprofessionnels en majorité

« le tourisme a forcément un impact social. »

Du point de vue des élus, la population locale remarque l'augmentation de fréquentation pendant la saison touristique

« Un impact positif. S'il n'y avait pas ça, ce serait plus morose »

Grâce au tourisme, « c'est une dynamique globale qui s'est installée »

Mentionnent le fait que des personnes viennent s'installer du fait du dynamisme impulsé par l'activité touristique
« un peu d'engouement l'été » du fait de la fréquentation

« La vie. C'est ce qui fait vivre le village ».



Associent le tourisme à une **fierté et une identité pour la population locale**

« une certaine fierté et satisfaction », « une fierté et une identité »

« redécouvrir son territoire, le valoriser, ça nous permet de dire 'on a un joli pays' »

Impact social = emploi

« oui, parce que ça crée quelques emplois »



Voient un impact du tourisme en termes de **liens sociaux et familiaux**

« pour les gens qui aiment le contact, rencontrer, discuter, je trouve ça agréable ».
« l'impact positif, pour moi, c'est rencontrer des gens qui viennent se balader ».

LES ELUS

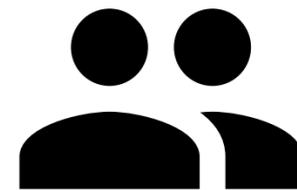
« Des retombées économiques importantes, c'est certain »
« Bien sûr que ça a un impact économique »



**Les retombées économiques :
consensus parmi toutes les catégories
d'acteurs**

LES HABITANTS

« un gros intérêt économique »
« Des retombées économiques pour le village »



LES SOCIO PROFESSIONNELS

« c'est la 1ère activité économique du territoire »
« ça nous fait vivre, c'est indéniable »



"Quand j'arrive quelque part, je prends toujours une bière pour participer à la vie locale"

LES TOURISTES



LES SOCIO PROFESSIONNELS

LES HABITANTS

Impacts sur les services marchands

La rando, « ça fait travailler les commerçants », « ça fait marcher les chambres d'hôtes et les musées »

Activité qui fait vivre les hébergements et la restauration de l'Aude et de l'Ariège d'avril à octobre



« c'est très bien pour le seul commerce qu'il y a »
« ça évite qu'il y ait des commerces qui ferment »



Impacts en termes d'emplois :

« économiquement parlant, ça représente un gros pourcentage de travailleurs »

Potentiel pour le développement d'emplois dans l'hébergement



LES SOCIO PROFESSIONNELS



Les sentiers et la rando
= pas ou peu d'impacts économiques

« Je ne pense pas que ça amène beaucoup de touristes et d'activités économiques »

« Un petit peu de retombées économiques », mais la randonnée n'est pas le plus important par rapport au tourisme de séjours

LES HABITANTS

Les sentiers, « ce n'est pas ça qui fait vivre la commune »

« ça ne rapporte rien au village »



Les gîtes, seule activité génératrice d'économie locale

« l'économie, à part les gîtes, il n'y en a pas. »

« l'économie locale y en a qu'une, c'est les gîtes d'étape ».

IMPACTS ECONOMIQUES DE LA RANDONNEE SUR LE TERRITOIRE ?



LES ELUS



« financièrement, à part le gîte, ça ne nous rapporte rien puisque tout est gratuit ».

« au niveau de la commune, ce qui est impacté c'est le refuge »





LES ELUS



LES SOCIO PROFESSIONNELS



LES HABITANTS

Pas ou peu d'impacts environnementaux du tourisme, et en particulier de la randonnée, sur le territoire

« aujourd'hui ce n'est pas palpable »
« des déchets ? Je ne pense pas. »
« c'est un impact limité. »

« pas d'impact », « il y a pire »
« Je ne pense pas qu'il y ait de **détérioration** »
« ça ne **détérior**e pas l'environnement.
Entretien des sentiers ça pollue pas. »

« Il faut être de mauvaise foi pour dire que la randonnée a un impact négatif sur l'environnement »

Ce qui s'explique par le comportement des **randonneurs**, des gens **RESPECTUEUX de la nature**, dotés d'une certaine "culture", connaisseurs du milieu naturel et montagnard

« Les randonneurs ils sont tout à fait respectueux »
« ceux qui randonnent ils savent ce qu'il faut faire. Ils ont une certaine idée de la nature et qu'on ne peut pas faire n'importe quoi. »
« des personnes respectueuses de la nature et du sentier »
« le randonneur est quelqu'un qui respecte là où il est. S'il a des **déchets** il les ramasse. »

« les gens font attention à être respectueux de la nature. C'est une **culture du randonneur**. »
Evolution : les gens sont de plus en plus conscients et respectueux. « ils jettent moins ».
Ils ne s'écartent pas des sentiers = pas d'impacts
« les randonneurs c'est pas eux qui jettent leurs **déchets** »

« Les gens qui font de la montagne ce sont des gens simples » par opposition aux « gens de la ville » et aux « Toulousains »
« ils **connaissent** la nature »





LES ELUS

Un impact positif identifié : la randonnée et la fréquentation des sentiers poussent à leur **entretien**

« Peut-être la protection de la nature. S'il n'y avait pas de sentiers et s'ils n'étaient pas entretenus, ce serait gagné par les broussailles ».

Entretien des sentiers par le passage
+ entretien par la collectivité



"ça nous oblige à entretenir nos chemins".



LES HABITANTS

Quelques impacts négatifs identifiés, principalement par les socioprofessionnels

Des signes d'**érosion** sur les sentiers très fréquentés.

Pour les habitants,
« la gêne au niveau du stationnement »

« un peu de détritus »

Impact associé à la station de ski :
« ça impacte sur le paysage »

Impact des gens qui accèdent en
voiture jusqu'à la rivière



"Le développement de la randonnée c'est bien pour le territoire mais il faut que ce soit maîtrisé et fait en concertation avec l'ensemble du territoire."

LES SOCIO PROFESSIONNELS



Abordent la question de l'**équilibre** entre développement de la randonnée et la protection de l'environnement et les efforts de maîtrise/réduction des impacts

"Il y a un équilibre à trouver entre flux touristique et protection de l'environnement"

Des efforts de faits pour "éviter que l'activités touristique soit une contrainte pour le développement et la protection de certaines espèces".

"On a toujours un impact dessus, mais on essaie de le limiter"





LES ELUS

La randonnée : facteur d'attractivité du territoire

« la rando c'est le principal *atout* »

« ces sentiers de rando c'est la *richesse de notre territoire.* »

« la rando c'est *une grosse part de l'attractivité du territoire.* »

LES SOCIO PROFESSIONNELS

« la diversité des randos rend *le territoire attrayant* »



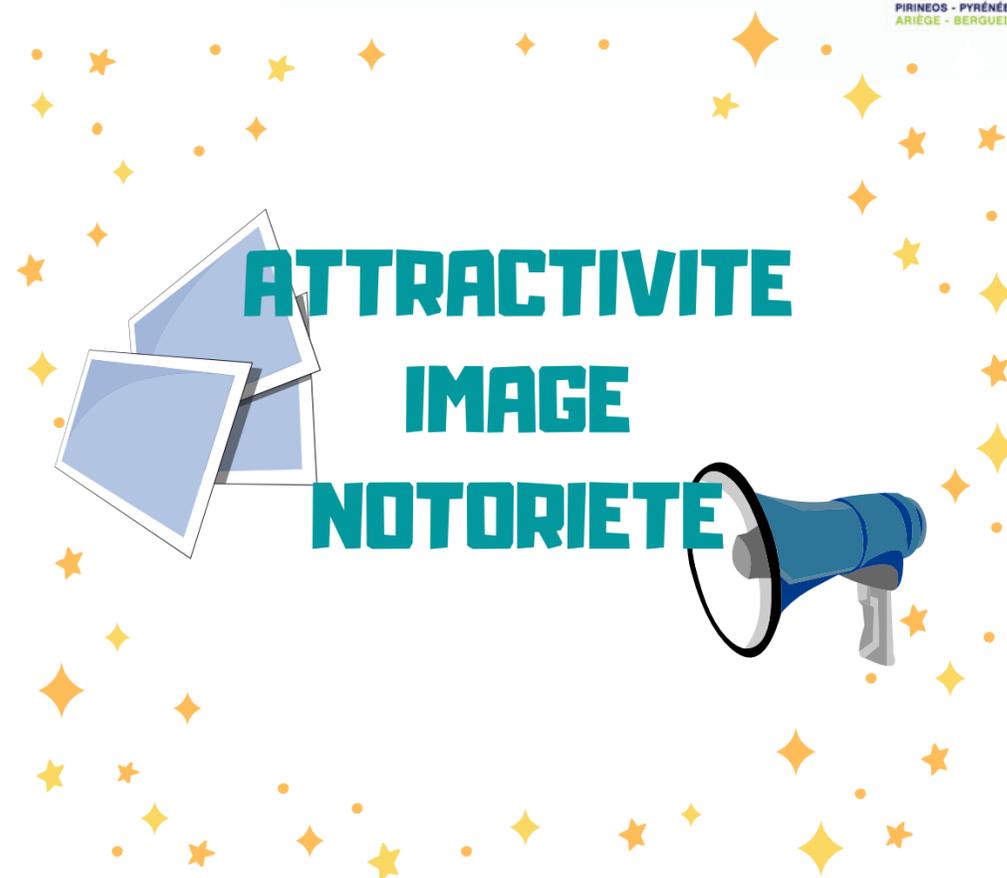
La randonnée : moyen de faire connaître et valoriser le territoire

« la rando ça permet de *valoriser l'histoire de notre territoire* »

Les GR permettent de faire découvrir l'Ariège

La randonnée et les GR porteurs d'une image très positive, bénéfique pour le territoire

Rôle des **réseaux sociaux** : « *ça donne une belle image du département* »



LES HABITANTS



« ça permet aux gens de *connaître le coin* »

« *ça le fait connaître* »

La randonnée influe sur la renommée du village

D'APRES LES ELUS



Très peu d'échanges entre touristes et habitants :

- « le randonneur ne fait que passer »
- « les gens passent »

Mais aussi « ça permet de grandes rencontres »

D'APRES LES HABITANTS



S'expriment majoritairement sur la **fréquence des échanges** avec les touristes

Plusieurs témoignent d'échanges fréquents :

- « j'aime bien parler, les renseigner ».
- « au bar on a quelques échanges »
- « les touristes je les rencontre partout, dans ma vie de tous les jours »
- « les gens qu'on voit c'est pour savoir s'il y a un café. »
- « on les côtoie tout l'été »

D'autres, non :

- « les gens ne font que passer »
- « je n'ai pas de rôle dans le tourisme »



D'APRES LES SOCIOPROFESSIONNELS

Focus sur **l'attitude des habitants** envers les touristes. Les habitants sont « plutôt corrects avec les touristes » ou « un peu rudes. C'est une catastrophe. Ils sont fermés. »

En résumé, il y a des « pro » et des « contre » vis-à-vis du tourisme : « il y en a qui veulent protéger leurs intérêts personnels et qui se fouttent de la masse touristique et n'ont pas idée de l'impact économique du tourisme sur le département. Et puis il y a ceux qui ont besoin d'en vivre ».

D'APRES LES TOURISTES



Echangent volontiers avec les habitants :

- « il y a des échanges avec la population. Ce sont des gens qui sont gentils. »
- « quand je peux je discute avec les gens. »
- « des gens qui nous accueillent, avec qui on partage des émotions. »
- « si je veux engager la conversation, je m'arrête et je discute, ça fait partie du voyage. La randonnée c'est du voyage ».

Même si certains disent ne pas rencontrer grand monde (**fréquence des échanges**)

« On ne voit pas beaucoup de monde. » - « on n'a pas vu grand monde ».



D'APRES LES ELUS

« les villageois ne sont pas très concernés par l'activité »

« les habitants utilisent les sentiers »



D'APRES LES SOCIO PROFESSIONNELS

« les habitants jouent un rôle non négligeable sur le GR » par l'entretien des abords

« ils se plaignent à la mairie »

D'APRES LES HABITANTS



rôle des habitants en matière de **tourisme** ?

L'accueil

Relations avec les décideurs, avec les élus ?

« on me demande jamais mon avis »

« ouh là non, j'essaie pas. Moi et le maire c'est pas ça ».

D'APRES LES ELUS

"L'ADT, c'est
essentiel"



Notion de **proximité**, mentionnée principalement par les élus

« plus on s'éloigne plus c'est difficile. »

« on vit dans un monde où la proximité est importante ».

« L'ADT c'est énorme. Nous on y est mais bon, on a notre mot à dire mais pas plus que ça. »

« La nouvelle communauté de communes, au village il n'y a personne comme représentant au niveau du tourisme ».

Notion de **concurrence**...

... ressentie par les socioprofessionnels vis-à-vis des sites touristiques du Département

« le Parc, il a fallu leur faire comprendre que c'était un outil indéniable. Au début les restaurateurs pensaient qu'on leur piquait des repas. Le Parc, c'était l'adversaire. »

... Ou par le département vis-à-vis des socioprofessionnels

« Il voit comme des concurrents les sites qui ne sont pas gérés par le Département »



D'APRES LES SOCIOPROFESSIONNELS

Relations avec l'ADT ?

« jamais », « par téléphone, mais très peu »

Aimerait plus d'accompagnement, d'une visite de l'ADT pour comprendre ses besoins

Avec l'OT ?

« on travaille beaucoup »

système de réservation plus fiable et plus efficace qu'avec l'ADT

Rôle de transmission de la promotion faite par l'ADT

« Avec l'ADT et l'OT, on fait partie de 'tuyauteurs' » : relais des informations touristiques aux clients

Le topoguide, modifié « sans même nous demander notre avis »

D'APRES LES HABITANTS

"Des fois on fait
un peu annexe
de l'OT."



D'APRES LES ELUS

« on essaye de les soutenir »

« on a de très bons rapports »



D'APRES LES SOCIO PROFESSIONNELS

Globalement, des témoignages de **relations positives avec les élus**

Avec les élus, *« on essaie de mettre en avant nos idées ».*

« ça se passe bien »

« on travaille ensemble, les élus et les pros du tourisme »

« on a des relations privilégiées avec les élus »

Relations avec les élus = relations avec la mairie

« le maire, je m'entends très bien avec »

« le premier acteur pour moi c'est la mairie parce que c'est la mairie qui me paye » (DSP)

« ...puisque c'est la communauté de communes qui est propriétaire du bâtiment »

Des expressions d'opinions, diverses :

« en Ariège, les collectivités publiques ont conscience de l'attrait du territoire pour la randonnée »

« Est-ce qu'ils s'investissent ? Je ne sais pas. »

« J'ai l'impression qu'ils sont pas concernés »

« Je suis carrément opposé aux élus »



D'APRES LES SOCIOPROFESSIONNELS

La rando = assimilée à du « circuit court » et **associée au réseau entre acteurs**, qu'il soit existant ou jugé manquant :

- « la structuration a eu lieu avec la mise en place d'un réseau en association avec les acteurs de la vallée »
- « Toutes les structures publiques et privées ont conscience du territoire et de la structuration commune en réseau ».

- « on est en manque de coordination. Il manque un réseau »
- « pour développer un sentier il faut le faire à une échelle plus grande »

Beaucoup mentionnent des **échanges réguliers** entre socioprofessionnels :

- « Il y a des échanges même des fois de clientèle »
- « on se connaît, c'est un peu une famille »
- « je collabore avec les hébergeurs. Pour nous c'est essentiel »
- « on travaille avec les autres pros »
- « avec les autres hébergements, tout le temps. Si on est complet, il faut pouvoir trouver à dépanner le randonneur ».

« Les seuls liens c'est avec 2-3 commerçants », aimerait en avoir plus.
Il faudrait « créer des produits sur 2 activités », avec d'autres prestataires

Les hébergements, « on essaie de courir après pour avoir les heures d'ouverture et de fermeture et quand on arrive à avoir l'info, ils les tiennent pas toujours ».

